

## La symbolique de la corrida par un conférencier hors pair



La symbolique de la corrida par un conférencier hors pair

### Des explications remarquables par Lucien Castela

En préambule au vernissage de Willem Heijkoop, la présence de cet ancien professeur de l'Université d'Aix et conseiller culturel à l'ambassade de France en Espagne et en Argentine a apporté une lumière particulière à cet après-midi culturel. Dans cette vieille église pleine de charme, de grandes toiles de Willem étaient installées, près d'elles, une toile du peintre actuel espagnol connu et reconnu catalan Miquel Barcelo (il est l'équivalent de Soulages). Cette toile laisse une empreinte sur la pensée du spectateur, le taureau regarde de toute sa hauteur le cercle représentant l'arène, sachant qu'une fois à l'intérieur du cercle, il ne pourra plus sortir, il le comprend . « C'est une très grande tension, la corrida c'est l'enfermement, la lumière de la mort rode, il attend, le taureau s'arrête et regarde le toréro, c'est l'attente, la limite va être franchie ... » explique Lucien Castela. Il évoque aussi, qu'au temps de la préhistoire, nos ancêtres le considéraient comme une force terrestre, et le dessinaient d'un seul trait magistral, que l'on peut toujours apercevoir dans les grottes, Chauvet, Lascaux...

Cet érudit ajoute : « la corrida est le spectacle de la lutte de l'homme opposé à la force brute symbolisée par le taureau. Cet animal occupe une place de choix dans notre bestiaire de référence. Sa puissance et sa cruauté se retrouvent dans les mythes et légendes européennes. Comme symbole, il doit mourir : en le tuant, l'homme croit pouvoir survivre ou, pour le moins, dominer l'image de la mort...c'est un combat au-delà de l'au-delà, ne pas penser que notre vie est un cercle...»

Ses recherches universitaires se sont centrées en particulier sur le Siècle d'or, sur l'Espagne mystique, les œuvres de Cervantes et sur l'évolution politique et économique de l'Amérique latine.

Lucien Castela est venu tout spécialement de Marseille, où il vit, mais vient souvent à Fourcès où il possède une maison, c'est par l'intermédiaire de Robert Vasquez, un ami, et ex-président du Musée de l'école de Saint-Clar qu'il est présent ici aujourd'hui.



Deux toiles de grandes dimensions, magnifiques, de Willem Heijkoop posées dans la petite chapelle



Robert Vasquez ( à gauche) et le public